

regarderais pas à quelques livres pour lui entretenir la mâchoire. Le dentiste est très habile ; sa spécialité n'est pas sans lui faire courir quelques risques, et puis il'est seul, et dame ! il a raison de se faire payer. Vous n'imaginerez pas, maman, combien gagne cet artiste dans son métier d'arracheur de dents de chiens !"

Maintenant, plus de doute ; il s'agissait bien d'un dentiste, mais d'un genre nouveau : d'un dentiste pour caniches. La question devenant très intéressante, j'approchai sans y paraître, ma chaise vers les causeurs, et ouvris toutes grandes mes deux oreilles.

La jeune Anglaise continua :

"Eh bien, cela varie entre 25,000 et 35,000 francs par an, mais il soigne les chats aussi. Et ses prix ne sont pas toujours exorbitants. Ainsi il prend 12 fr. 50 pour extraire une dent de terrier. Quand la bête est fragile, délicate, chère, le prix augmente : il monte alors à 25 ou 30 francs par dent. Ceci, bien entendu, pour des chiens de taille commune ; pour des dogues il ne prend pas moins de 80 francs par dent. Pour se rendre à la campagne avec tous les appareils, pas loin, jusqu'à 50 milles de Londres, c'est 200 à 300 francs de suite.

—Mais ma chère, reprit la vieille dame, vous me paraissiez mieux informée que moi. Je suis sûr que c'est cette vieille folle de Miss Annie qui vous a renseignée.

—Justement ; c'est une pratique du dentiste, et pas une des moindres. Il ne se passe pas un mois sans qu'elle ne lui amène un de ses cinq chiens. Dernièrement c'était le tour du plus petit, qui souffrait. La dent enlevée, elle a voulu la faire remplacer. Vous savez, il les pose aussi. Ces fausses dents sont préparées avec des défenses de morse et coûtent très cher, 37 fr. 50 pièce ; le ratelier complet pour 750 francs. Il plombe, aurifie et pose même les dents en or massif. On m'a cité une petite dent en or, placée dans la mâchoire d'un chien danois, 125 francs. Mais ces prix sont variables, les difficultés à vaincre, les risques à courir, la dimension des bêtes, leur valeur, les augmentent souvent. Pour les grands chiens, il faut des instruments spéciaux, souvent plusieurs à la fois, et il en a de toutes les formes, de toutes les forces. Les danois et les terre-neuve, doivent être endormis, chloroformisés ou insensibilisés au protoxyde d'azote. Il a des sièges spéciaux pour cela, munis de coussins, de fortes lanières pour les immobiliser ainsi qu'une sorte de muselière en caoutchouc au fond de laquelle se trouve l'anesthésique et qu'il faut adapter à la tête de la bête. Ce n'est pas toujours chose facile ! Le patient se regimbe, puis se réveille souvent, et c'est dans ce dernier cas que l'opérateur court le plus de risque d'être mordu. Cela arrive et c'est le mauvais côté du métier. Ces grands chiens, aussi, ne sont pas toujours faciles à asseoir sur la chaise d'opération ; ils s'y refusent souvent et ce sont alors des batailles à la suite desquelles la chambre est mise sens dessus dessous. Un jour, l'un d'eux sauta à la gorge du dentiste et n'a pas été loin de l'étrangler ; il en eut pour trois semaines à se remettre. Il a évidemment des aides pour ces cas, mais en général il opère lui-même, comme un vulgaire photographe : vanité d'artiste !

"Il n'est pas très rare qu'on lui amène même des chiens enragés, oui, enragés. Un soir il vit venir un domestique portant un sac très soigneusement ficelé. Un monsieur suivait. C'était un chien enragé auquel son maître voulait faire enlever toutes les dents. D'abord le dentiste refusa, mais le prix, 2000 francs, qu'on lui offrit, le fit réfléchir : il accepta. La bête endormie, l'opération réussit fort bien et elle guérit. Son propriétaire se serait plutôt tué que de le perdre, paraît-il. En somme, ce n'était pas cher. Oui, la peur de la rage fait qu'on lui demande souvent l'extraction complète de toutes les dents du ratelier. Ce n'est pas une petite affaire que cette opération ! Aussi la fait-il payer de 500 à 750 francs. On nourrit ensuite la bête de pâtées claires.

—Et les chats, questionna le jeune gentleman, je suis sûr qu'ils sont plus difficiles à traiter.

—En effet, répondit l'apologiste de ce singulier dentiste, ils sont très difficiles. Ils mordent et égratignent à souhait. C'est 12 fr. 50 l'extraction d'une dent de minet. Jamais on ne les endort. Pour les angoras de valeur, c'est 125 francs par dent. Il paraît qu'il ne leur a jamais posé de fausses dents et il prétend que ce serait impossible.

—Tout cela, dit la vieille dame en se levant pour terminer la séance, est bien bizarre et, de mon temps, on ne traitait pas aussi bien—ou aussi mal—les bêtes. N'avez-vous pas lu, dernièrement, les détails d'une facture de tailleur pour chiens absolument idiots ; des bottes, des pantoufles, des costumes d'hiver, d'été, de bains de mer, le tout pour une somme qui aurait suffi à une famille entière de White Chapel pour vivre trois mois ? Nous rétrogradons, c'est sûr, nous rétrogradons."

Et j'étais, en me levant à mon tour, entièrement de son avis.

LÉON N.Y.

UN PÈRE OBÉI



I

Le père.—Donne leur donc ce qu'ils demandent, quo j'aie la paix, enfin !



II

Le père.—Jérusalem !

La mère.—Mais c'est toi qui m'a dit de leur donner ce qu'ils demandaient.,,